

Fiche technique FRUCTUS

Éliminer le gui pour des fruitiers sains

La sagesse populaire a fait du gui une plante porte-bonheur et lui attribue des vertus médicinales depuis la nuit des temps. Mais la population ignore largement qu'à cause de son mode de vie il menace de nombreuses essences, dont le pommier et le poirier. Le gui est en effet un hémiparasite. Si ses feuilles vertes lui permettent d'avoir une activité photosynthétique, le gui affaiblit en même temps l'arbre hôte en lui soutirant de l'eau et des sels minéraux. C'est pourquoi il est bon d'éliminer rigoureusement le gui des pommiers et des poiriers.

Le mode de vie du gui

Il existe plusieurs espèces de gui. La plus répandue en Europe est le gui blanc (*Viscum album*) dont on distingue trois sous-espèces. L'une d'entre elles, le gui des feuillus, attaque des feuillus à bois tendre tels que le bouleau, le peuplier, le tilleul, le saule et le pommier. Sur les poiriers, les attaques sont rares et sur d'autres essences fruitières elles sont inexistantes. Le gui des feuillus est dioïque, c'est-à-dire qu'une même plante développe soit des fleurs mâles, soit des fleurs femelles.

Les fleurs pollinisées développent à l'automne des baies blanches entourées d'une enveloppe très visqueuse et appréciées des oiseaux, qui disséminent l'espèce. En se posant sur les branches, ils y abandonnent les graines collantes



Le gui affaiblit les pommiers et peut les faire périr. Photo: Claudia Frick

ou les y déposent avec leurs fientes. Puis les graines vont germer. Leurs suçoirs pénètrent dans les vaisseaux conducteurs de la branche et les colonisent.

Au début, la plantule de gui pousse lentement et ne se remarquera guère pendant une longue période. Mais dès la quatrième année, elle forme des fruits, puis elle se transforme en touffe globuleuse. Les grandes touffes de gui peuvent atteindre un mètre de diamètre.

Le gui affaiblit les plantes hôtes pendant de longues années et peut les faire périr à la longue. Aussi, les touffes de gui sempervirentes peuvent faire rompre les branches, surtout lorsque le poids de la neige s'y ajoute.

Un problème croissant

La forte croissance de l'infestation par le gui des dernières années reste en partie inexpliquée. Une des raisons pourrait être l'absence de soins ou l'entretien insuffisant dans les vergers à haute tige. Couper et éliminer les touffes de gui fait partie de l'entretien normal des arbres. Si ces interventions sont négligées, les hémiparasites peuvent prospérer, former de nombreux fruits et se multiplier fortement. L'incidence du changement climatique sur la propagation du gui est inconnue pour le moment. On sait toutefois que les pommiers et d'autres essences au bois tendre font l'objet d'infestations de plus en plus fréquentes et fortes.



Les oiseaux consomment les baies blanches du gui qu'ils disséminent ensuite. Photo: zVg

Assainir les arbres infestés

Lorsqu'un pommier est infesté seulement par de rares touffes de gui, son assainissement prend peu de temps. Mais il est important d'inspecter l'arbre régulièrement, car cela permettra de détecter et éliminer les plantules de gui. Pendant les deux premières années, on peut les éliminer complètement de l'écorce. Puis, les suçoirs envahissent les vaisseaux conducteurs de l'hôte, ce qui complique considérablement son élimination.



Il est possible d'éliminer complètement de l'écorce le gui découvert au stade plantule.

Photo: Hans-Thomas Bosch

Il est possible d'assainir un arbre infesté de touffes de gui plus anciennes de la manière suivante:

- La branche touchée est sciée à au moins 40 cm de la touffe de gui côté tronc. Si la touffe seule est supprimée, sans élimination d'un tronçon de la branche infestée, les suçoirs restants repousseront.
- S'il est impossible de supprimer la branche, il sera nécessaire de découper le bois infesté pour éliminer le gui. Il faut alors faire en sorte d'enlever totalement les suçoirs latéraux, c'est-à-dire qu'aucun vestige de pousse verte ne doit plus être visible. L'entaille doit donc être assez profonde et large. Une branche plus épaisse offre évidemment une plus grande marge de manœuvre. Mais la méthode fonctionne uniquement sur les jeunes plants de gui.
- L'assainissement de grands arbres fortement infestés de gui nécessiterait dans de nombreux cas l'élimination de trop de branches et des découpages laborieux. C'est pourquoi il est conseillé de couper ou d'arracher le gui à fleur de branche. De cette façon, la formation de baies s'arrête pour environ trois ans, ce qui empêche la dissémination de proximité.

Il peut valoir la peine de louer une nacelle au lieu d'utiliser une échelle pour diminuer le risque d'accident lors de la taille. Les coupe-branches sont utiles pour traiter les arbres plus petits.



L'assainissement d'arbres fortement infestés de gui est chronophage.

Photos: Klaus Gersbach

Service conseils

FRUCTUS conseille sur le problème du gui:

Tél. 079 838 20 20, beratung@fructus.ch

Mentions légales

Éditeur

FRUCTUS
Müller-Thurgau-Strasse 29
8820 Wädenswil
044 518 03 40
info@fructus.ch
www.fructus.ch

Auteurs

Kaspar Hunziker, Klaus Gersbach, FRUCTUS
Hans-Thomas Bosch, Pomologen-Verein

Graphisme

FxH - visuelle Kommunikation, Grüningen

Traduction Yvette Allemann

Édition mai 2022

L'élaboration de cette fiche technique de FRUCTUS a bénéficié du soutien financier d'IP-Suisse.

Cette fiche technique et d'autres fiches techniques de FRUCTUS sont disponibles au téléchargement sur

www.fructus.ch/fr/arbres/vergerhautetige